

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 29 (2005)

Artikel: Ouvrir les yeux
Autor: Prongué, Jean-Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ouvrir les yeux

Dans les villes et les villages du Jura, de petits trésors tombent en ruine ou sont défigurés sous nos regards indifférents. On s'habitue à tout, même à la laideur. Pourtant, la beauté – et même la splendeur – de certaines bâtisses transparaît sous la déchéance dans laquelle nous les laissons tomber. Nos ancêtres ont construit des bâtiments qu'ils ont voulu agréables certes, mais aussi élégants. Pour ce faire, ils ont souvent consenti de gros sacrifices. Notre accoutumance envers la décrépitude de ces maisons se double d'une ingratitude envers nos aïeux. Ne soyons pas des héritiers indignes ! Notre génération doit ouvrir les yeux. Autant qu'un souci du patrimoine légué par nos anciens, c'est une question de respect de nous-mêmes, d'affection envers nos enfants.



Courfaivre

Au centre du village de Courfaivre, une ancienne ferme du XVIII^e siècle, abandonnée voici une génération, se meurt derrière la haie de rosiers qui cache sa décrépitude. Bien que située au cœur de la vallée de Delémont, cette bâtisse est construite sur un plan très proche de celui des fermes franc-montagnardes. A l'intérieur, les poutres d'origine de la grange portent encore les traces de la fumée qui s'échappait de la cheminée à cloche. Derrière le *dôs l'bôta*, masqué par deux battants posés il y a quelques décennies, l'ancienne porte de grange, entièrement chevillée, a été préservée. Aménagé sur un plan très simple, l'intérieur de l'appartement se dégrade rapidement. Actuellement, ce témoin du passé agropastoral de Courfaivre, appelé ironiquement la Villa Fougère, sert de dépôt annexe de matériel de voirie.





Glovelier

Cette ferme, très bien située au centre de Glovelier, est construite dans un style franc-montagnard encore plus marqué que la maison de Courfaivre. Les matériaux utilisés pour les montants des fenêtres et de la porte sont ici en pierre, et non pas en bois comme à Courfaivre, signe manifeste de l'aisance du maître d'œuvre de la fin du XVIII^e siècle. Le bâtiment a été légèrement

prolongé, du côté de la grange, au cours du XIX^e siècle. Avec son four à pain – qui tombe en ruine – et son grenier en bois – complètement vermoulu – cette belle maison entourée d'un vaste verger d'arbres fruitiers de plein vent est un témoin intéressant, presque scolaire, de l'ancienne vocation agricole de Glovelier sous le règne des derniers princes-évêques. Ce très bel ensemble s'effondre peu à peu sous nos regards indifférents.





Chevenez

La plus ancienne maison érigée dans le centre historique de Chevenez est cette belle demeure du XVI^e siècle. On peut douter qu'il s'agisse ici d'une maison paysanne. S'agirait-il d'une ancienne «cour» du chapitre de Saint-Ursanna, qui était possessionnée à Chevenez avant la Révolution? Construite dans le style des «maisons hautes», autrefois

très répandu en Haute-Ajoie, cette élégante bâtisse a survécu aux ravages de la guerre de Trente Ans (1618-1648). Amputée de sa grangerie, puis flanquée d'un hangar disgracieux au XX^e siècle, elle s'affaisse lentement, mais sûrement. En Suisse, ou ailleurs que dans le Jura laisse-t-on s'écrouler une belle maison du XVI^e siècle qui devrait faire l'orgueil d'un vieux village aussi typique que celui de Chevenez ?



Courtemaîche

A la sortie du village de Courtemaîche en direction de Grandgourt, cette belle ferme typiquement ajoulote borde la route cantonale. Érigée à la fin du XVIII^e siècle, puis agrandie d'un logement situé à l'autre bout de la grange au XIX^e siècle, cette vaste bâtisse témoigne de la prospérité des «laboueurs» de la fin de l'Ancien Régime et de l'aisance des «cultivateurs» au lendemain de la Révolution. Actuellement inhabité et transformé en hangar, ce solide

édifice a été récemment défiguré par la destruction de l'ancienne porte de grange et la pose, à fleur de mur, d'un empilement de plots en ciments gris. Même certaines fenêtres ont subi ce triste sort. Tout le mur gouttereau bordant la route principale est ainsi dénaturé. Le contraste entre la laideur de ces «réaménagements» et le bon goût des bâtisseurs est vraiment saisissant.

Texte Jean-Paul Prongué
Photos Jacques Bélat